

Monsieur Lartet à Paris. (65)

Monsieur!

Vous avez, il y a trente ans, fouillé à  
Sanzan une mâchoire d'un singe et  
d'autres ossements du même animal.

Cette trouvaille remarquable fut  
alors, 1847, décrite dans les comptes  
rendus hebdom.; dans les Annales  
des sciences naturelles; dans L'Institut  
de de Le singe fut dit être pour un  
gibbon; et Mr Lyell, dans Antiquity of  
Man, l'appela Dryopithecus.

Mais avez vous observé, Monsieur,  
qu'il y a, entre les diagrammes sur les  
ossements, que vous et Mr Christy avez  
fouillé en Dordogne, une figure <sup>de</sup> singe,  
faite sur un bois de renne?

Monsieur Christy ayant remis ici à  
l'Académie des beaux arts une collection  
de dents, d'os fracturés et de plâtres  
de bois de renne, j'ai trouvé, comme  
vieux zoologiste, fort intéressant d'es-  
sayer de déterminer ~~les~~ les espèces des  
animaux figurés, et qui faisoient  
vivait

vivaient contemporains aux hommes  
qui les ont figurés. Pour ce but  
je les ai fait desliner sur papier,  
et voici un diagramme qui me  
semble être la figure d'un qua-  
drumane.

Mais comme je n'ai eu à ma  
disposition qu'un plâtre, j'ou-  
haite que vous, qui sans doute  
avez occasion de voir la fi-  
gure originale, vouliez l'exa-  
miner plus scrupuleusement.

Vous la verrez sur un mor-  
ceau de bois de renne, où on  
voit outre les deux têtes de  
cheval, la figure d'une Aquille.

Comme les autres figures  
sont faites très nettement, il  
me semble probable que celle-ci  
aussi soit desinée d'après nature.

Pour moi le diagramme  
ne peut <sup>pas</sup> représenter un homme,  
pas même un enfant; car si  
on voulait écarter la queue  
comme suspecte, pourtant la  
forme de la tête, le ventre,

les jambes, toute la position et l'allure est celle du singe; mais à coup sûr, ni un Gibbon ni un Dryopithecus.

Entre les autres figures, j'ai distingué le cheval, le bœuf à cornes courtes; jamais l'ours ou le Bison; mais suivant la venue, et j'ai observé que sous les bois de cet animal de qui se font servir les habitants pour faire des outils, et qu'ils ont orné de figures, ont toujours été tombés; je n'ai vu un seul brisé de la tête. — Il y a quelques figures obscures que je ne puis pas déterminer avec sûreté selon les échantillons qui sont à ma disposition. J'aurais bien de l'envie d'aller à Londres pour examiner toute la collection des dents, des ossements brisés, et des diagrammes que vous avez trouvés dans les dépôts d'un temps si énormément reculé; mais mon âge très avancé me l'interdit.

J'ai l'honneur,  
Monsieur, d'être votre  
servant

Stockholm ce 1. Mai  
1865.

J. Nilsson

